

est figuré un Saint Jacques, avec bâton et gourde, sans doute en lien avec la chapelle Saint-Jacques de la paroisse, en souvenir de Gabriel Beauvais, mort au champ d'honneur.

Le vitrail de la troisième travée, à droite, représente le titulaire de l'église, un Saint Pierre aux liens qui tient ses chaînes. Le vitrail a été fait « en mémoire de l'abbé Auguste Gallut, curé de Buxeuil de 1890 à 1931 ».



Dans la chapelle de gauche le double vitrail porte les lettres MA entrelacées (*Maria*). Il est signé Lux Fournier, Tours, 1930. Le double vitrail de la chapelle de droite a les lettres SJ entrelacées (saint Joseph). Signé du même verrier, il est daté de 1926.

Tableaux

Deux tableaux du 17^e siècle sont classés M.H. le 27-12-1947 et le 21-01-1980 :

- à l'entrée du chœur, à droite, un Christ portant la croix. Au dos est écrit : « Le tableau a été donné à M. le marquis de Bachivillier par Mme de Plancour, abbesse de Saint-Jean, et je veux qu'il lui soit rendu 1704 ». Il ressemble à une œuvre de l'école espagnole du musée du Louvre ;
- au fond de l'église, un Sommeil de l'Enfant Jésus.

Le tableau d'un Saint Jérôme, au-dessus de la porte latérale de la nef, du 17^e siècle, donné par M. Adolphe Guillot, est inscrit aux M.H. le 16-12-1966.



A l'entrée de la chapelle latérale de gauche, un tableau peint sur cuivre de B. Piedagnel, 1855, inscrit aux M.H., représente une Sainte Famille, avec Joseph et l'Enfant tenant des cerises, œuvre inspirée du peintre italien Annibal Carrache (1560-1609).

Statuaire

Dans la chapelle latérale de gauche, on notera en particulier la statue d'une Vierge à l'Enfant, en pierre polychrome, 17^e ou 18^e siècle, inscrite aux M.H. le 16-12-1966. Elle vient du couvent bénédictin de Vaugibault, a été cachée pendant la Révolution, puis transportée à Buxeuil en 1810.



Les autres statues de saints et de saintes, du 19^e ou 20^e siècle, sont : dans le chœur, un Sacré Cœur, une Notre-Dame de Lourdes, Pierre, Hilaire ; sur les autels latéraux, une Vierge à l'Enfant et un Saint Joseph portant l'Enfant ; dans la chapelle latérale de droite, Thérèse de l'Enfant Jésus ; en fin de nef, Radegonde, Antoinette de Padoue ; à l'entrée de l'église, Jeanne d'Arc.

Autre mobilier

La liste des 36 morts de la Grande Guerre est mise sous la protection de Jeanne d'Arc.

Une ancienne cuve baptismale et les fonts baptismaux à cuve octogonale sont à gauche de la porte ouest de l'église ; une position qui signifie que le baptême est l'entrée avec le Christ dans la communauté des chrétiens.

Des stalles sont dans le chœur. On a conservé un confessionnal dans la chapelle latérale de gauche. Les stations du chemin de croix sont insérées dans de petits quadrilobes monochromes.

Sur les bords de la Creuse, une église au riche patrimoine. Elle est desservie par le diocèse de Tours.

© PARVIS - 2019

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Buxeuil

(Vienne)

l'église

Saint-Pierre-es-Liens

du diocèse de Poitiers, confiée au diocèse de Tours



« Ma maison sera appelée une maison de prière ».

Marc 11, 17

Un peu d'histoire

Buxeuil (*Bussolium*) apparaît vers 1148 dans le cartulaire tourangeau de Noyers. Le nom vient du latin *buxus*, buis, avec le suffixe gaulois *ialos*, clairière. La paroisse relèvera de l'abbaye puis évêché de Maillezaïs et, à partir du 17^e siècle, de l'évêque de La Rochelle, qui en nommera le curé. Elle faisait partie de l'archiprêtré de Châtellerault. Le fief de Buxeuil dépendait de la vicomté de La Guerche.

L'église a saint Pierre pour titulaire, célébré en la fête de Saint-Pierre-aux-Liens (1^{er} août) qui rappelle que Pierre, enchaîné en prison par le roi Hérode, fut délivré la nuit par un ange (Actes des apôtres 12, 6-11). Une trentaine d'églises du diocèse de Poitiers ont été ou sont sous la même titulature.

La chapelle Saint-Jacques, faubourg de La Haye, était une annexe de la cure de Buxeuil.

L'église

L'église est située sur une petite hauteur proche de la Creuse. Une gabarre gravée sur une pierre de l'église et une mention de « crue 30 8^{bre} 1896 » au chevet de l'église rappellent cette proximité.

Les seigneurs de Buxeuil ont fait construire l'église sur leur fief, près de leur château, au 11^e-12^e siècle. Les trois travées de la nef remontent à cette époque, mais sont aujourd'hui couvertes de voûtes gothiques.



Le clocher-porche a son rez-de-chaussée voûté d'ogives avec des nervures qui pénètrent dans les murs sans l'intermédiaire de chapiteaux, ce qui le date de la fin du 15^e siècle. L'énorme pilier qui le soutient est dans l'axe de l'église, mais détruit l'harmonie de la façade, avec une porte d'entrée en accolade qui est rejetée vers la droite. L'étage du clo-

cher a deux baies en plein cintre par côté. La tour quadrangulaire est haute de 18,16 m. La flèche octogonale, à la base de laquelle ouvrent quatre baies, culmine à 34,66 m. La flèche a dû être restaurée après avoir été frappée par la foudre en 1885.

De la fin du 15^e siècle serait la chapelle seigneuriale Saint-Jean, à gauche, voûtée en plein cintre. Le remaniement le plus important se situe à la fin du 19^e siècle, lorsque l'église, devenue insuffisante pour la population, est agrandie en 1893-1894, sur un terrain donné par M. de La Brosse (testament de 1878). L'église aura un chœur à chevet droit et deux chapelles latérales formant transept. La porte latérale, du côté opposé à la Creuse, avec un tympan marqué d'une croix, doit dater de cette période. Une plaque près de l'entrée de l'église indique : « En souvenir de l'abbé Auguste Gallut, curé de Buxeuil de 1890 à 1931, qui a fait restaurer cette église en 1894, la paroisse reconnaissante ».

Les autels



Un beau tabernacle du 17^e siècle, classé monument historique (M.H.) le 05-06-1967, est disposé près de l'entrée occidentale de l'église, à gauche. Peint en blanc et or, il est posé sur un gradin orné de têtes d'angelots. Sur la porte est représenté un Christ de la Flagellation et du Couronnement d'épines (*Ecce homo*), accompagné, à gauche, par un Saint Paul et un Saint Jean l'évangéliste avec la coupe empoisonnée qui ne lui fera aucun mal, à droite, par un Saint Jean Baptiste et un saint non identifié. Le couronnement a pour décor une Vierge et deux saintes qui pourraient être Brigitte de Suède et Gertrude, la grande religieuse cistercienne. Ce tabernacle pourrait provenir de l'abbaye de la Merci-Dieu (c^{ne} La Roche-Posay). Les initiales L.B. pourraient être celles de Louis Bellot qui en fut l'abbé de 1599 à 1624.

Au fond du chœur, le devant du maître-autel du 19^e siècle présente le Repas du Christ avec les pèlerins d'Emmaüs (Luc 24, 28-31), entre les apôtres Pierre et Paul. La porte du tabernacle est ornée d'un Agneau au nimbe crucifère avec croix à oriflamme (c'est-à-dire le Christ). Sur les ailes, figurent, à gauche, Martin, Dominique, André, à droite, Jean le Baptiste, Charles Borromée, Henri.



Des autels se trouvent dans les chapelles latérales.

A l'entrée du chœur, l'autel en bois marqué d'une croix latine a été installé à l'époque où se sont généralisées les célébrations face au peuple, après le concile de Vatican II (1962-1965), pour favoriser la participation des fidèles, ce qui est un retour à la pratique du premier millénaire.

Les vitraux

Le vitrail de la baie du chevet est dédié à la Crucifixion, le Christ en croix entre Marie et Jean, Marie-Madeleine et Marie, femme de Clopas (Jean 19, 25-26). Il est signé : Catteux Bazin, Mesnil Firmin, 1894, et a été donné par Mme Natalis Guillot, née Hortense Thierry.



Trois vitraux de la nef sont historiques. Dans la baie centrale, à gauche, est représenté un Saint Blaise accompagné d'un bœuf. Cet évêque de Sébaste, en Arménie, martyr en 316, était invoqué comme patron des agriculteurs. Le vitrail, offert par les agriculteurs de la paroisse, est signé Lux Fournier, Tours, 1930.

A la première travée, à droite,